des Princes &c. Février 1759. 97 la France, à maintenir le système Germanique, & à rétablir l'ordre & la paix en Allemagne.

Suivent les Pièces Justificatives, au nombre de dix-huit, dont nous avons fait usage de quelques unes en leur tems. Mais, commé elles sont toutes citées dans le parallele; il nous paroît qu'elles doivent aussi être toutes rapportées à la suite, pour n'y rien laisser à désirer. Les voici donc par Numeros, ainsi qu'on les a indiquées.

No. I. Entrait du Traité de Westminster du 16. Janvier 1756. Article II.

En cas que, contre toute attente, & en violation de la tranquillité que les Hautes Parties Contractantes entendent maintenir par ce Traité dans l'Allemanne, quelque Puislance étrangère fit entrer des troupes dans ladité Allemagne sous quelque prétéxte que ce puisse être, les deux Hauts Contractans unizont leurs forces pour s'opposer à l'entrée ou au passage de telles troupes étrangères & à cette infaction de la paix, & pour maintenir la tranquillité en Assentant passage se la présent Traité.

No. II. Mémoire de l'Electeur d'Hanoure pour répondre, à l'offre de Neutralité faite par la Cour de Vienne.

Le Ministre soussigné a envoyé à sa Majesté le Roi de la Grande-Bretagne, Electeur de Brunswick-Lunebourg, le Mémoire qui sui avoit été remis le 4. Janvier par son Excellence M. le Comte de Kaunitz, Chancelier de Cour de sa Majesté l'Impératrice-Reine de Hongrie & de Bohéme. Le susdit Ministre a ordre de ne point s'arrêter à ce qui a été inséré dans le préambule du Mémoire en question, pour ne point entrer dans des contestations étrangères à l'objet du Mémoire, & au surplus de dire pour réponse, que sa Majesté le Roi de la Grande-Brétagne, a appris avec aurant de plaiste que de reconnoissance pour sa Majesté l'Impératrice.